

**1-**L'histoire que je vais vous conter n'a, hélas, rien de drôle. Colonisation, évangélisation, négriers, déracinement, esclavage, ségrégation, racisme, ... tout cela a donné naissance au gospel, gospels qui vous donneront le sourire et apporteront la gaieté qui manque à mon dramatique et véridique récit. Amérique ... mot magique pour certains ???

Il y a mille ans, pour les Vikings, Bretons et Basques c'était seulement « pêche miraculeuse ».

Puis pour Christophe Colomb et Amerigo Vespucci même si ce n'était pas les Indes c'était un monde nouveau et beau !!!

Cette découverte des Caraïbes par Colomb marque le début de la colonisation de l'Amérique par les Européens, d'abord les îles caraïbes puis le nord de l'Amérique du Sud avec les Espagnols, les Portugais, les Français, les Hollandais, les Italiens ... puis les Britanniques qui s'installent surtout dans le Sud de l'Amérique du nord.

Le riche colon s'offre de grandes bonnes terres.

Il a besoin de bras pour cultiver l'immense territoire qu'il vint d'acquérir ou plutôt de conquérir.

Il va faire venir des hommes forts des territoires africains colonisés par les portugais qui, en cherchant l'Asie eux aussi, ont découvert l'Afrique.

**2-**La plupart de ces africains sont des prisonniers dans leur pays ou sont des victimes de guerres ethniques donc ils seront mieux de l'autre côté de l'Atlantique !

Et voilà que s'instaure entre européens le trafic d'êtres humains. L'esclavage devient le pilier de l'économie des Caraïbes ...

Sur les quais de Nantes, de Bristol, de Liverpool, les caravelles se remplissent de tissus, d'alcools divers et d'armes et voguent vers l'Afrique où les négriers espagnols et portugais paient ces marchandises avec une monnaie dont l'unité est le negro. Negr● devient nègr■ pour les français.

Au fil du temps negro et nègre prendront une connotation très péjorative.

Hommes, femmes et enfants s'entassent dans des cales insalubres où beaucoup mourront et partent avec leur culture, leurs traditions et leur croyance pour une destination, un destin inconnus.

On les décharge, surtout aux Caraïbes, comme une marchandise ... et pendant que ces «sous-hommes» sont exposés, tâtés, examinés, pesés, vendus comme du bétail et répartis de la Guyane au nord des Etats-Unis, de nouveaux produits de plus en plus en vogue en Europe : le sucre, les épices, le tabac, le riz, le café, le bois, ... remplissent les caravelles qui retournent à Nantes, à Bordeaux et en Angleterre.

**3-** Il faut donc produire davantage, il faudra donc toujours davantage d'esclaves ...

Pays inconnu, mode de vie inconnu, langue inconnue pour 12 à 15 millions d'africains qui ne sont pas des êtres humains pour ces hommes blancs qui s'enrichissent.

Une lumière s'allume en 1794 ... La France abolit l'esclavage dans toutes ses colonies et tous les hommes, sans distinction de couleur, sont reconnus citoyens français ...

Un colon français de St Domingue bien au fait de la traite et de l'esclavage et très engagé politiquement, écrit alors une chanson qui dit ceci :

*« Savez-vous quel était le sort du nègre ?*

*Il était esclave en naissant, puni de mort pour un seul geste ...*

*On vendait jusqu'à son enfant ...*

*Le sucre était teint de son sang ...*

*Vous êtes noirs, moins intéressants aux yeux des blancs ; l'égalité nous fait frères aujourd'hui, vous avez désormais les mêmes droits que nous à la liberté ».*

Mais la lumière s'éteint bien vite car Napoléon rétablit l'esclavage huit ans après.

**4-** « Esclave, travaille et tais-toi ! » Et bien non ! puisque le nègre des états du sud et des caraïbes n'a pas le droit de parler en travaillant il chantera !!! Il chantera les mélodies de chez lui en les rythmant selon les tâches qu'il a à effectuer et en s'accompagnant de ses outils. Son travail est plus efficace et il reçoit moins de coups de fouet ...

Grâce à ces « **work songs** » - **chants de travail** - les esclaves supportent mieux les souffrances, les privations, ... ils peuvent communiquer entre eux, garder un peu de leurs traditions africaines et y ajouter peu à peu les mots anglais que leur apprennent des missionnaires qui doivent leur faire oublier leurs croyances.

*Kum ba yah my Lord kum ba yah*

*Viens à nous mon Seigneur, viens à nous !*

L'esclave du Nord a plus de chance, même si son travail est difficile on l'instruit, on lui apprend l'anglais, il vit avec ses maîtres et participe aux cérémonies protestantes et découvrent ainsi les religions chrétiennes.

Puis les pasteurs créent des paroisses noires avec des pasteurs noirs et naissent alors des chants religieux afro-américains : **les negro-spirituals**.

**5- Les negro-spirituals** font référence à l'Ancien Testament. On y chante Adam et Eve, Noé, Moïse, les Hébreux ... Ces chants anonymes mélangeant traditions africaines et mélodies liturgiques européennes permettent aux africains de préserver leur unité.

*Let my people go ! go down Moses and tell : let my people go !*  
*laisse mon peuple partir, oppressé si durement qu'il ne peut pas se lever ...*  
*descends Moïse et dit au vieux pharaon de libérer mon peuple ...*

Les noirs utilisent cette imagerie biblique de l'Ancien Testament : ils sont ces Hébreux captifs des Egyptiens, libérés grâce à Moïse. Grâce à cette parabole ils expriment leur droit à la liberté et leur désir de vengeance.

Louis Armstrong rendra hommage à ses ancêtres en enregistrant ce negro-spiritual.

L'esclave du Sud a l'interdiction de quitter le domaine de ses maîtres ... sous peine de mort. Alors grâce aux negro-spirituals, les esclaves se transmettent des informations codées, incompréhensibles pour les blancs. Cette communication secrète associée à un réseau de passeurs a permis à plus de 60 000 esclaves du Sud de migrer vers le Nord ...

**6-** Chantée d'abord clandestinement puis uniquement dans les églises, cette musique a commencé à se populariser grâce à la qualité vocale des esclaves noirs pendant les offices. Ensuite les « Camp-meetings », rassemblements religieux musicaux multiraciaux ont contribué à sa large diffusion, soutenus par les colons catholiques beaucoup plus tolérants et ouverts que les colons protestants.

La guerre de sécession fait de l'esclave noir un soldat noir qui se bat avec ou contre le soldat blanc. La guerre finie, Abraham Lincoln en fera un soldat libre et un homme libre en abolissant l'esclavage.

*I'm so glad          Jesus lifted me          singing glory hallelujah*  
*Je suis si content    Jésus m'a soulevé    chantant gloire alléluia*

Le negro-spiritual est chanté par des chorales noires pour un public de plus en plus large. Il sert à l'évangélisation et va se moderniser.

**7-** Mais l'euphorie est de courte durée surtout pour les noirs du sud : une nouvelle plaie s'abat sur eux, la ségrégation raciale succède à l'esclavage. Après les paroisses noires avec leur pasteur noir, voilà les noirs dans des écoles pour noirs, les noirs dans les toilettes pour noirs, les noirs dans les magasins pour noirs, les noirs au fond du bus, ... ce sont les lois Jim Crow.

Jim Crow n'est pas un homme politique c'est le personnage d'une chanson « Jump Jim Crow » interprété par un chanteur blanc qui se produit en se noircissant le visage et les mains.

Le Ku Klux Klan -qui veut la suprématie des blancs- sème la terreur et assassine plus de 3500 noirs en 7 ans.

Evidemment après être allé dans une école pour noirs, il faut poursuivre dans une université pour noirs. Elle est créée à Nashville en 1866 et ses étudiants et professeurs forment un groupe musical, les « Fish Jubilee Singers » qui chantent negro-spirituals, ballades irlandaises, hymnes sacrés devant un large public conquis par leur programme joyeux, varié et rythmé. Quelques années plus tard, immense reconnaissance, ils chanteront devant la Reine Victoria.

**8-** Dans les années 20 le negro-spiritual va plus ou moins s'occidentaliser et céder sa place au **GOSPEL** abréviation de **God / spell : parole de Dieu, évangile.**

Le gospel contrairement au negro-spiritual, fait référence au Nouveau Testament et s'accompagne d'instruments, de claquements de mains et de mouvements du corps.

Sa musique très rythmée et ses textes très profonds plaisent, émeuvent et le rendent vite très populaire.

Certains chants, entre negro-spiritual et gospel, sont détournés légèrement de leur vocation d'accompagner les offices et deviennent, surtout à La Nouvelle-Orléans, des «**marches funéraires**» jouées -tristement- par des musiciens qui suivent le cercueil de sa maison jusqu'au cimetière, puis -très joyeusement- sur le chemin du retour.

Le plus célèbre de ces «détournements» est le « Oh when the Saints go marching in » modifié dans les années 20 pour s'adapter à la circonstance. Grâce à certains interprètes célèbres comme Harry Belafonte, Elvis Presley, Line Renaud et surtout Louis Armstrong, cette chanson est vite devenue populaire.

**9-** Les voix des chanteurs de gospel sont très puissantes, le public leur voue un véritable culte.

La musique gospel soulèvent les corps et les fait danser jusqu'à l'extase grâce surtout à des chœurs universitaires et des quartets vocaux exclusivement masculins composés de 2 ténors, un baryton et une basse.

Le plus connu de ces quartets est sans conteste le « Golden Gate Quartet » qui enregistrera plus de cent titres religieux et profanes et fera des tournées internationales surtout pendant l'entre-deux guerres.

Ce n'est pas avant 1945 que les femmes pourront se faire connaître dans ce registre musical très machiste. La première Mahalia Jackson, fille de pasteur, est domestique et chanteuse dans un groupe avant de devenir « The gospel queen » (la reine du gospel). Elle part alors à la conquête de l'Europe mais revient vite pour combattre au côté de Martin Luther King.

Le révérend King utilise ce nouveau style musical pour défendre les droits du peuple noir. Sa chanson préférée est « Take my hand precious Lord »

*Prends ma main précieux Seigneur, garde moi debout.*

*A travers la tempête, à travers la nuit, guide moi vers la lumière, conduis-moi à la maison*

**10-** L'âge d'or du gospel se situe entre 1945 et 1965 avec de nombreux groupes masculins, féminins, mixtes qui souhaitent privilégier la pratique collective et seulement quelques chanteurs qui préfèrent une carrière en solo.

C'est dans les années 70 que les groupes féminins connaissent un grand succès et c'est surtout grâce à Aretha Franklin que le gospel reste vivant.

Et puis les « Mass Choirs » - chœurs de masse - nés vers 1950 commencent à connaître à leur tour un succès considérable mais hélas beaucoup se produisent uniquement dans un but commercial et leur manque de sincérité se fait ressentir.

Le gospel est enfin sorti des congrégations noires, il anime les offices religieux aux Etats-Unis et continue à se faire connaître grâce aux concerts et aux différents supports musicaux : radio ; album, télé, CD, ... puis grâce aux tournées qui font traverser l'Atlantique dans l'autre sens aux afro-américains ... quelle belle revanche !

**11-** On ne peut pas parler du gospel sans parler du plus célèbre d'entre eux, celui que tout le monde connaît même les français ... mais oui celui-là qui vous fait taper dans les mains ... rendu cultissime par la célèbre « syster » .... Whoopi Goldberg, oui, oui, c'est ça ! « Oh happy day ! »

Au 18<sup>ième</sup> siècle un théologien écrit un cantique sur l'amour et la fraternité ; plus tard un musicologue y ajoute un chœur ... et ainsi naît Oh happy day, chant très apprécié, fréquemment utilisé pour des cérémonies religieuses au Royaume uni et aux Etats-Unis.

Un chef de chœur, en fait une version courte pour ses choristes et l'utilise pour la promotion locale de sa chorale gospel.

« Oh happy day » se retrouve sur les radios, en 45 tours, en Top 5 aux Etats-Unis (une première pour un gospel), fait le tour de la planète en 69.

Le Golden Gate Quartet, Joan Baez, Aretha Franklin, Ray Charles, et d'autres le mettent à leur répertoire, alors « Oh happy day » devient un tube et le monde entier aime la musique gospel.

Le film SISTER ACT en fait définitivement le gospel le plus populaire du monde.

**12-** Le negro-spiritual et le gospel sont une forme artistique originale qui s'étoffe encore quand arrive la ségrégation raciale et que le gospel donne naissance au **BLUES** ou plus exactement au **blue devils** (diables bleus) -que nous traduirions par **idées noires** - blue devils en référence à une légende qui dit qu'un des premiers chanteurs de blues aurait signé un pacte avec le diable pour être le meilleur ; ce nom ayant une connotation un peu trop « maléfique » on privilégiera plus tard l'abréviation **BLUES**.

Quand les noirs du sud subissent massacres et lynchages de la part du Ku Klux Klan, **le gospel** chante leur foi et **le blues** chante leur quotidien difficile, leur désespoir et leurs espoirs mais souvent avec une touche d'humour.

Certains musicologues pensent qu'à l'origine cette musique s'appelait le BLUE [*blu*] déformation d'un mot du vieux français BELUE -une étincelle- dont il nous reste encore le mot BLUETTE ... **le BLUE une petite lueur musicale qui venait éclairer, distraire leur vie misérable.**

Parfois le blues se fait politique comme dans une chanson de Mahalia Jackson : *si tu es blanc, ça va / si tu es marron passe encore / mais si tu es noir dégage !*

Et Billie Holiday chante même les lynchages et les pendaisons du Ku Klu Klan : *Les arbres du sud portent des fruits étranges - des corps noirs qui se balancent dans la brise du sud - des fruits aux yeux révoltés, à la bouche déformée que les corbeaux picorent.*

Cette chanson « Strange fruit » deviendra un hymne du combat racial et sera décrétée chanson du siècle par le magazine Times.

**13-** Pour terminer je vais vous lire des extraits d'un texte de consignes, assez ancien, que j'ai eu sous les yeux et qui a été rédigé par un chef à l'attention des choristes chantant du gospel :

« Pour qu'une chorale sonne juste et soit en place il faut que **tous** les choristes soient en **cohésion** .... Pour cela vous aurez 2 consignes à respecter :

1-Garder les yeux sur le chef : chaque choriste ne doit jamais quitter le chef des yeux ; chacun de ses gestes à une signification ; une indication perdue et c'est la faute. Il n'y a aucune exception à cette règle !

2-Garder les oreilles dans le pupitre : chaque choriste doit fondre sa voix avec celles des autres, il n'y a pas de place pour l'individualité. Il faut entendre une seule grande voix par pupitre.

Alors nous aurons là d'excellents choristes de gospel performants, généreux et charismatiques ! »

Oui bon je ne suis pas «musicienne» mais je crois que c'est encore valable en 2017 !

Aussi je vous demande mesdames messieurs de bien vouloir applaudir :  
les alti / les basses / les ténors / les sopranes  
(*en désignant chaque pupitre*)

et puis bien sûr celui qui ne déparerait pas une chorale de Harlem ... notre soliste Richard !

Mais il ne parle pas d'accompagnement !!!!!!!

L'accompagnement ne rend-il pas les choristes encore plus performants surtout quand ces musiciens sont un trio de professionnels aussi sympathiques qu'efficaces, aussi disponibles que dynamiques ... ?

à la contrebasse : Dominique Bénété

à la batterie : Lilian Foussat

au piano : Magali Delvaux

**Et le texte dit aussi :** (*à lire le plus vite possible*) « *le choriste doit obéir au doigt et à l'œil à un chef de chœur qui est là pour conduire les choristes avec son visage, ses mains et son corps pour qu'ils respirent en même temps, placent les nuances au même endroit, fassent les mêmes mouvements corporels* »

Aucun choriste je pense ne me contredira si je vous dis que **leur cohésion, leur progression, leur bonheur de chanter pour eux** et surtout **leur plaisir de chanter pour vous**, ils les doivent à celle qui est obligée de vous tourner toujours le dos ... .... Christelle Peyrodes !!!!!!!!!!!!!!!

Françoise Rocque – Juin 2017